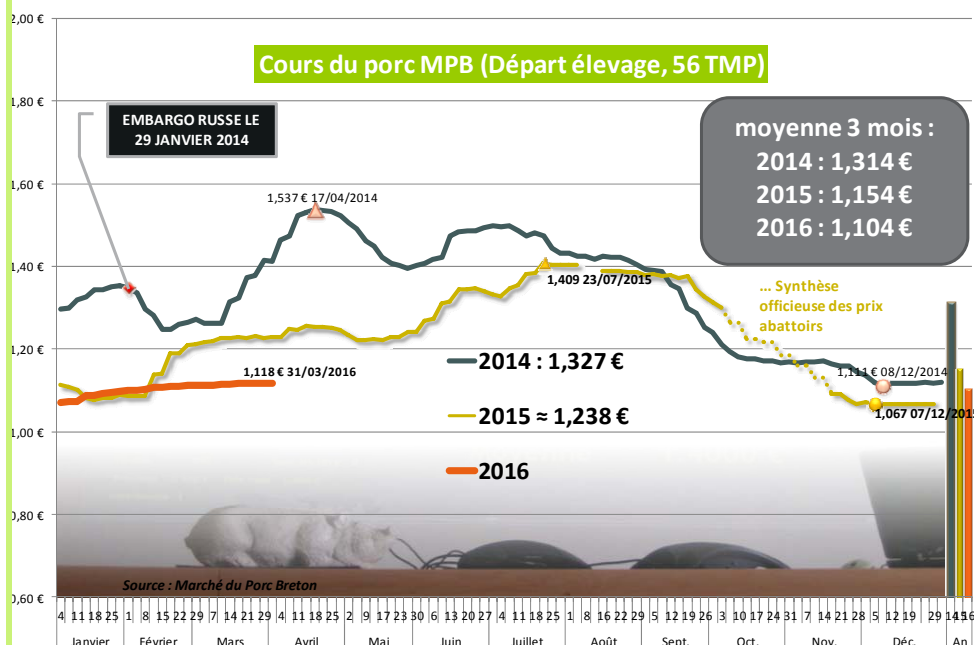




Moyenne mensuelle			
MOIS	2015	2016	%
Janvier	1,091 €	1,086 €	-0,46%
Février	1,149 €	1,107 €	-3,66%
Mars	1,226 €	1,116 €	-8,97%
3 mois	1,154 €	1,104 €	-4,33%

MOYENNE MOBILE ANNUELLE	
MOYENNE ANNEE 2015	1,238 €
01.02.2015 au 31.01.2016	1,246 €
01.03.2015 au 29.02.2016	1,249 €
01.04.2015 au 31.03.2016	1,244 €

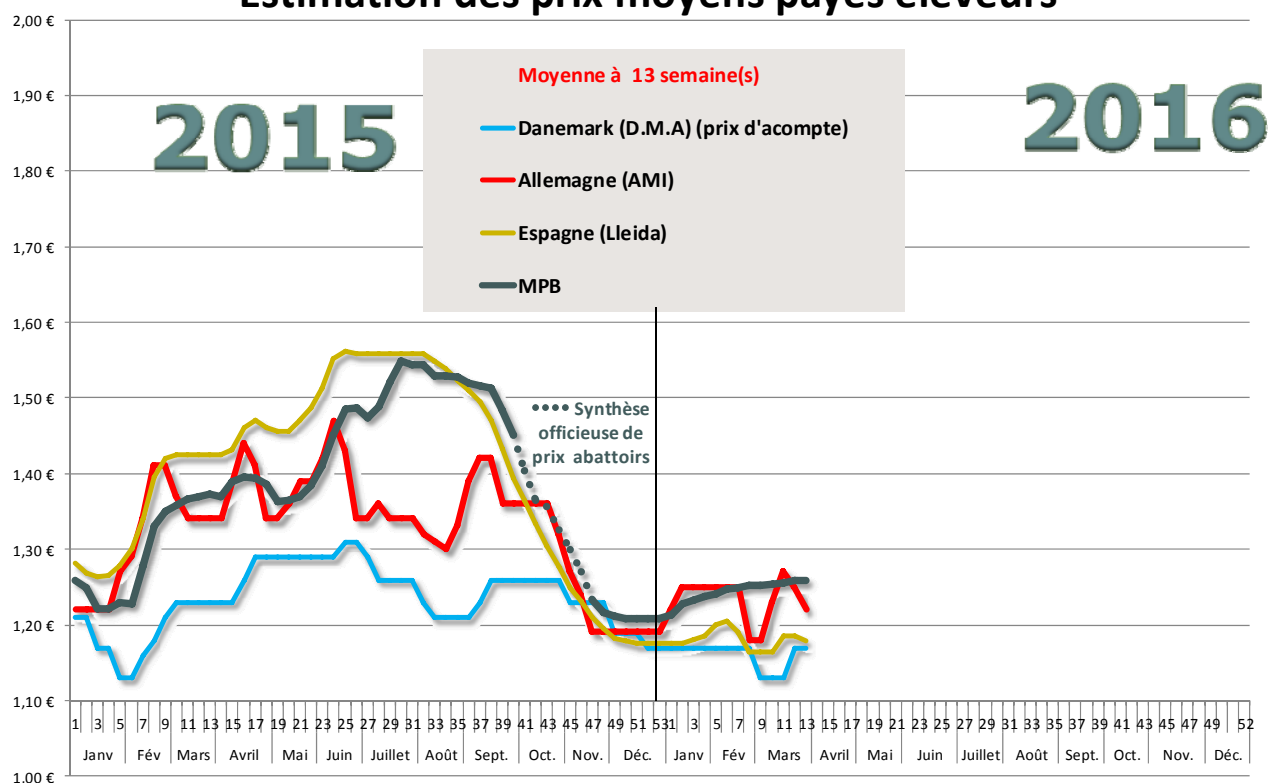
Le tableau "moyenne mobile annuelle" réapparaît sur cette note **Mars 2016**. La suspension des cotations cadran a rendu plus difficile le calcul de cette moyenne préalablement établie sur la base des prix pondérés par le nombre de porcs vendus au MPB. La baisse des offres vendues depuis la reprise, l'absence d'un acteur important ont considérablement modifié l'approche de ce prix moyen. Selon les méthodes de calcul pratiquées par le CER, par les OP, il se peut qu'il y ait quelques écarts dans le résultat. En tout état de cause, le prix est proche de la réalité, réalité en tout point catastrophique pour les éleveurs puisque le cours de ce début d'année, sous la pression des offres européennes, est encore inférieur de 4,3% au cours du premier trimestre

2015. Le prix espagnol très bas, anormalement situé dans la hiérarchie habituelle des prix européens, empêche tout décollage des autres cotations de l'UE. L'Espagne produit beaucoup plus et exporte tout ce supplément compte tenu de la saturation de son marché intérieur. L'Allemagne fluctue, tente un décollage, décroche, repart, revient car hélas, la réalité des offres de viande reprend le dessus sur la nécessité de voir le cours du porc se redresser pour les éleveurs. Les cours sont bas, ils favorisent l'exportation de viande au départ de l'UE. Malgré les tonnages en forte progression exportés, aucune amélioration des cours n'a été constatée tant les volumes produits sont étonnamment élevés.

L'ÉVOLUTION DU PRIX DE BASE DANS LES PRINCIPAUX BASSINS DE PRODUCTION

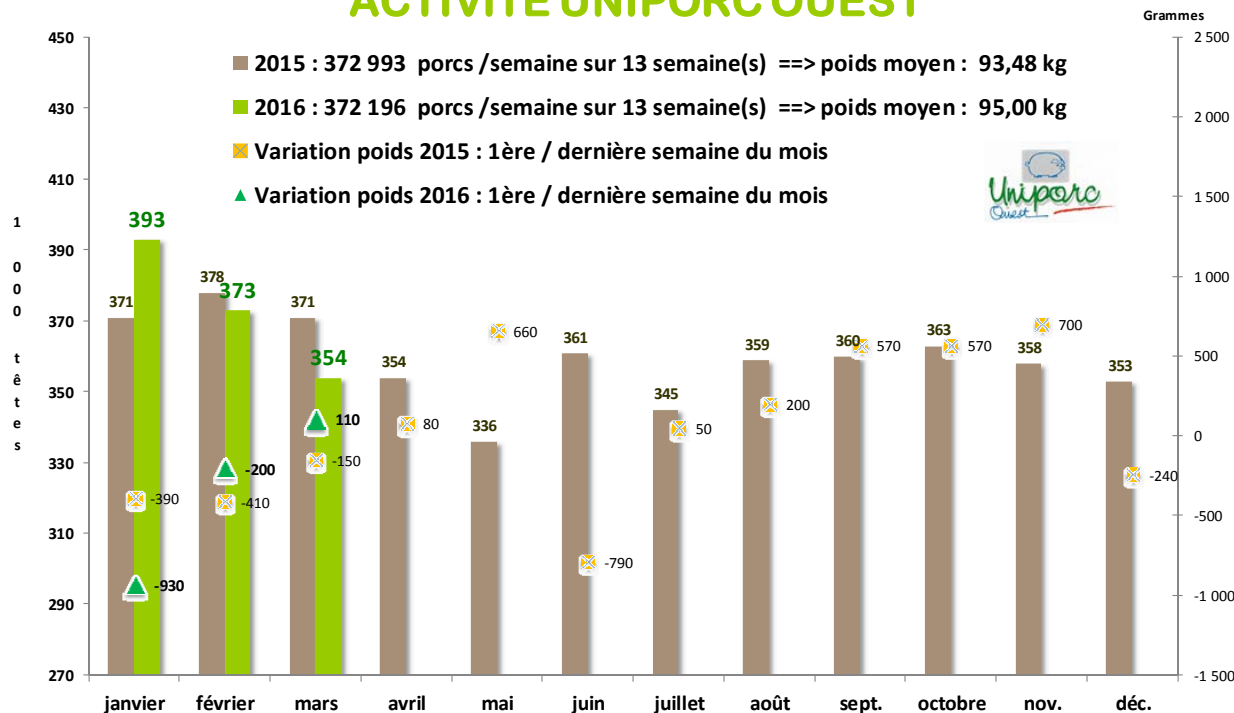
PAYS	2015 3 mois	2016 3 mois	%
PAYS-BAS VION FOOD	1,332 €	1,264 €	-5,14
DANEMARK 61 %	1,193 €	1,161 €	-2,71
ALLEMAGNE AMI 57 %	1,376 €	1,295 €	-5,93
ESPAGNE Lleida vif	1,095 €	0,952 €	-13,01
ITALIE vif	1,272 €	1,181 €	-7,16
M.P.B. 56 TMP	1,154 €	1,104 €	-4,33

Estimation des prix moyens payés éleveurs

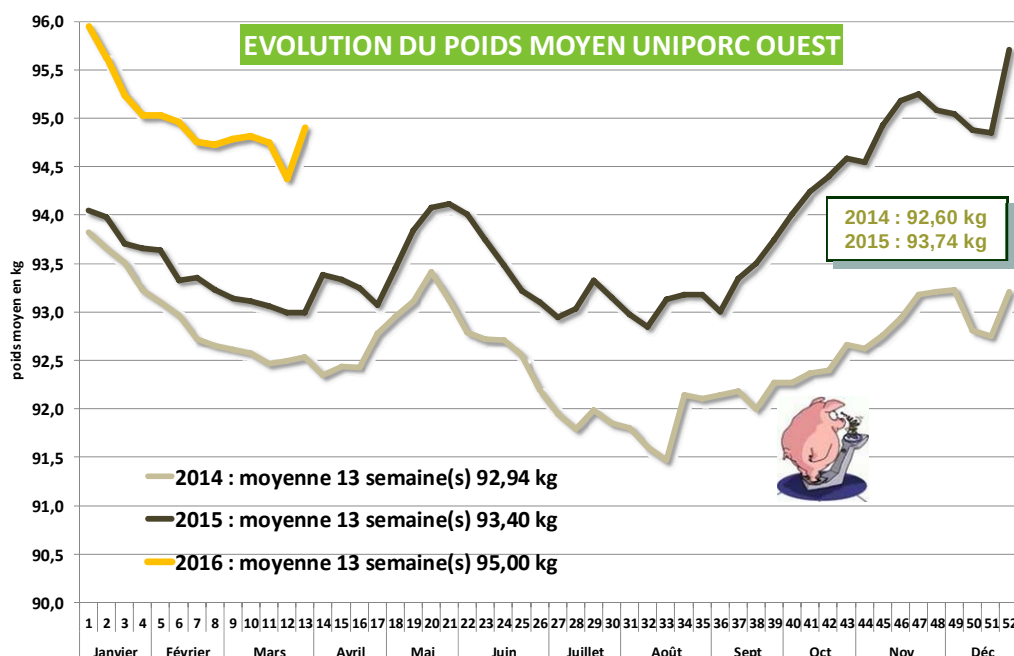


La comparaison de prix a le mérite de situer les partenaires ou concurrents dans l'échelle des prix. Cette comparaison montre la position atypique du prix espagnol, l'instabilité du prix allemand et un prix français bénéficiant sans aucun doute de la demande nationale en viande de porc française. La baisse des cours de mars 2016 est prononcée par rapport à mars 2015 (- 9 % environ). Quelles en sont les raisons ? Assurément la **pression espagnole influence** ... ; la **Russie** ? il n'y a rien de différent par rapport à mars 2015 ; la **production** ? plus élevée en Espagne certes, mais en léger recul en Allemagne, au Danemark, elle ne peut être tellement supérieure à mars 2015 ; la **consommation** ? il faut y trouver un certain lien car l'exportation pays tiers est supérieure à celle de l'année précédente. Le **stockage privé** ? réalisé en fin janvier et février, le stockage n'a pas pesé physiquement sur l'offre de mars. En avril, la sortie de 60 000 tonnes (50 000 T en contrats de 3 mois et 10 000 T potentiellement anticipées pour export pays tiers) pourrait influencer la tendance. L'export pays tiers ne représentant que 10 à 12 % de la production de l'UE, la clé reste le niveau de consommation du marché intérieur européen.

ACTIVITE UNIPORC OUEST



L'activité de mars est en recul. Il faut cependant considérer que cette moyenne concerne 5 semaines dont celle de Pâques qui, en 2015, apparaissait en avril. Les 4 semaines à 5 jours d'avril 2016 vont contribuer à redresser les moyennes pour un mois dont l'activité sera nettement supérieure à celle de 2015. La tendance des abattages sur le début d'année est stable à légèrement positive compte tenu du score de janvier. A 14 semaines, au 9 avril 2016, l'activité ressort à + 0,45 %.



La tendance des poids était à la baisse avant le lundi de Pâques. Sur cette semaine à 4 jours, le poids a instantanément repris 500 g. Les niveaux restent très supérieurs à ceux des 2 années passées. Le niveau est historique et les indications fournies avant le week-end pascal laissent entrevoir une tendance moyenne de poids (hors événement) de l'ordre de 94 kilos qui devrait alors assurer une réelle fluidité dans le commerce du vif.

Les pourcentages de variation d'activité sont à relativiser car les fêtes de Pâques sont intervenus plus tôt (en mars 2016 au lieu d'avril 2015). Toutefois, correction ou pas, l'abattage faiblit en Allemagne, au Danemark, hausse aux Pays-Bas et est stable en France.

Quant à l'Espagne, les publications sont décalées et pour l'heure, seul le mois de janvier est disponible :

hausse de l'abattage de 1,06 % en volume et de 2,1 % en tonnage. La progression sur janvier 2015 est modeste, rappelons que la progression janvier 2015 / janvier 2014 était proche de 5%.

ANALYSE DES ABATTAGES

		2015	2016	%
ALLEMAGNE (abattages)	13 semaines	13 231 359	12 822 885	-3,09%
ESPAGNE (abattages)	04 semaines	4 051 769	4 094 526	1,06%
UNIPORC OUEST	13 semaines	4 887 425	4 838 553	-1,00%
DANEMARK (abattages)	12 semaines	4 597 854	4 247 851	-7,61%
PAYS-BAS (abattages)	12 semaines	3 527 000	3 555 390	0,80%
ALL + DK + PB	12 semaines	21 356 213	20 626 126	-3,42%
ROYAUME-UNI (production)	08 semaines	1 772 892	1 857 739	4,79%
USA	12 semaines	27 672 000	27 450 000	-0,80%
CANADA	12 semaines	4 802 006	4 860 683	1,22%

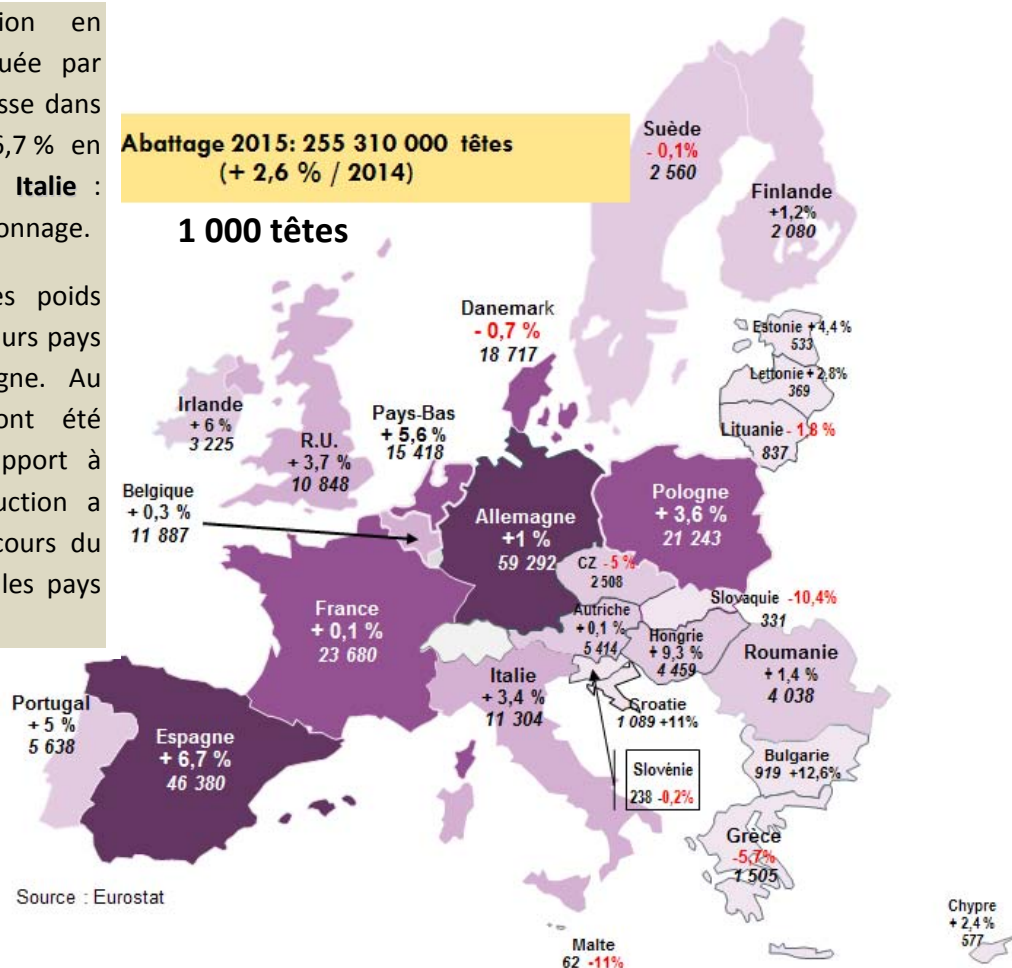
Sources : AMI, Magrama, Uniporc Ouest, Landbrug & Fødevarer, PVE, Defra, Agriculture et Agroalimentaire Canada

UE Abattage 2015

255 310 000 porcs ont été abattus en 2015 dans l'UE, la progression est de 6,584 millions sur l'exercice soit + 2,65 %. Il s'agit du plus haut niveau de production des dernières années. Afin de localiser les évolutions, la carte ci-dessous présente les volumes par pays et la progression par rapport à 2014. L'Espagne, les Pays-Bas et la Pologne ont largement contribué à l'augmentation de production de l'UE.

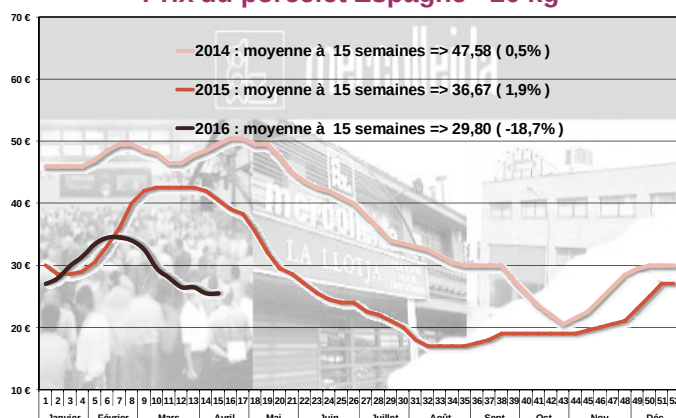
L'augmentation de production en nombre de porcs est accentuée par l'augmentation des poids carcasse dans plusieurs pays : **Espagne** + 6,7 % en volume, + 7,6 % en tonnage ; **Italie** : + 3,4 % en volume, + 11,9 % en tonnage.

A noter que la hausse des poids carcasse a été subie dans plusieurs pays comme la France ou l'Espagne. Au global, **22 936 810 tonnes** ont été produites soit + 3,6 % par rapport à 2014. Cette hausse de production a conduit à une réduction des cours du porc en production dans tous les pays de l'UE de **7 à 10 %**.

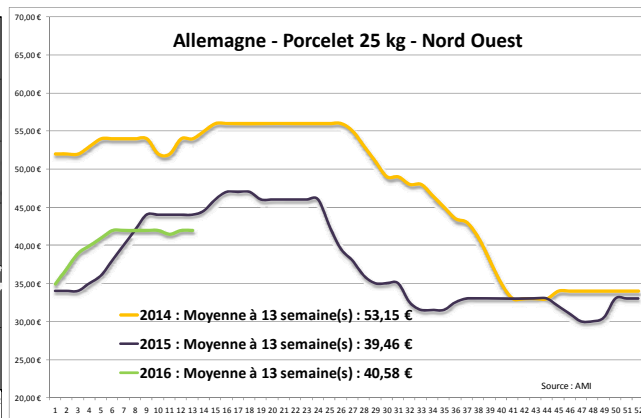


Le marché des porcelets

Prix du porcelet Espagne - 20 kg



Allemagne - Porcelet 25 kg - Nord Ouest



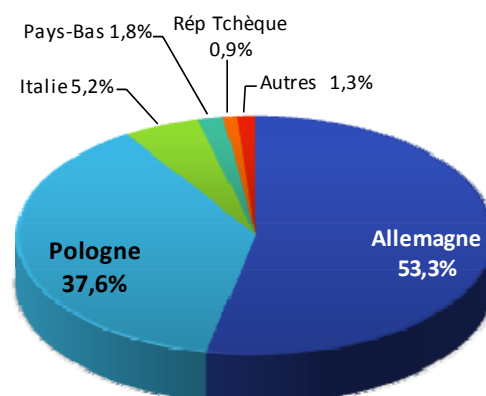
Le prix du porcelet espagnol montre le déséquilibre offre / demande et donne malheureusement une tendance du prix du porc à venir. Le marché est perturbé par les offres, par les retards de sortie des porcs charcutiers et par le prix du porc actuel qui n'incite pas à l'euphorie dans l'acte d'achat du porcelet.

Danemark 2015 : les exportations de porcelets (source LF) :

12 090 790 porcelets ont été exportés durant l'année 2015. Une offre en progression de 6,93 %. L'exportation danoise représente 232 500 porcelets par semaine soit 15 000 de plus qu'en 2014. Le volume de décembre est supérieur de 10 %, ce qui veut dire que la crise du porcelet n'a pas réduit les offres danoises même en fin d'année 2015.

A noter le relatif repli des ventes vers l'Allemagne et la forte progression vers la **Pologne** et **l'Italie**, 2 pays dont le cheptel truies subit les effets de la crise du porc. L'apport de porcelets importés permet à la Pologne de préserver sa capacité de production et d'abattage. Les exportations de truies de réforme vers l'Allemagne ont augmenté de 11,2 % à 28 882 têtes. Cette activité est infime pour une activité abattage réforme qui doit dépasser les 500 000 truies par an.

Porcelets <50kg	2015	2014	%	PdM 2015
Allemagne	6 444 559	6 619 638	- 2,64 %	53,3 %
Pologne	4 545 337	3 722 105	+ 22,1 %	37,6 %
Italie	626 947	439 015	+ 42,8 %	5,2 %
Pays-Bas	217 952	247 066	- 11,8 %	1,8 %
R. Tchèque	104 771	139 360	- 24,8 %	0,9 %
Autres	151 224	139 889	8,10 %	1,25 %
TOTAL	12 090 790	11 307 073	+ 6,9 %	100 %



Répartition des exportations danoises de porcelets

Pour 2016, les prévisions d'exportations de porcelets au départ du Danemark sont à la hausse. Il est envisagé une exportation totale proche de 13 millions d'animaux (+ 7 à + 8 %).

Pays-Bas 2015 : les exportations de porcelets :

6,2 millions de porcelets ont été exportés. Ce nombre est en recul de 2,6 % par rapport à 2014. L'Allemagne, avec 65 % du total, est le principal destinataire de ces animaux.

Entre Danemark et Pays-Bas, ce ne sont pas moins de 10,5 millions de porcelets qui vont se faire engraisser puis abattre en Allemagne !



Espagne : les exportations 2015

Un nouveau record d'exportation pour les producteurs espagnols. Un record et quel record ! Le précédent datait de 2014 et il est "pulvérisé" de 18 %. Déjà 2014 avait dépassé

2013 de 12 % ! L'Espagne a exporté 1 848 000 tonnes de viande de porc soit 278 000 tonnes de mieux qu'en 2014. Les ventes vers les pays de l'UE progressent de **14,2 %**, celles vers les pays tiers de **26 %**. 68 % des tonnages étaient destinés aux pays de l'UE, 32 % aux pays tiers. Le rythme d'exportation a été fort toute l'année, autour de 20 % supplémentaires tous les mois à l'exception de mai et d'octobre.

Carcasses et pièces : le bilan

La France est le premier client de l'Espagne, loin devant les autres destinations. France, Italie, Portugal représentent 42,2 % des exportations totales. L'explosion des ventes vers la Chine (+ 72 % à 128 500 tonnes) permet à la Chine de devenir le 3^{ème} client de l'Espagne juste devant le Portugal. La présence des espagnols sur tous les grands marchés mondiaux s'affirme. Il est vrai que la croissance de production phénoménale ne peut plus être consommée sur le marché intérieur. Toute la stratégie liée au développement de la production doit être mise au service de la recherche de nouveaux débouchés extérieurs. Depuis 2 à 3 ans, il faut reconnaître aux exportateurs espagnols un succès certain ... en partie motivé par l'embargo russe de 2013.

L'export de carcasses et de pièces				
Destination	2014	2015	% 15/ 14	% total
France	247 771	270 646	+ 9 %	21,6 %
Italie	125 459	140 540	+ 12 %	11,2 %
Portugal	120 554	117 938	- 2 %	9,4 %
Allemagne	45 954	45 085	- 2 %	3,6 %
Royaume Uni	35 701	41 959	+ 18 %	3,3 %
Danemark	22 270	26 378	+ 18 %	2,1 %
Pays-Bas	19 519	26 349	+ 35 %	2,1 %
Belgique	9 614	14 905	+ 55 %	1,2 %
Slovaquie	8 535	9 913	+ 16 %	0,8 %
Hongrie	6 716	10 479	+ 56 %	0,8 %
TOTAL UE	777 488	892 351	+ 15 %	71,1 %
Chine	74 815	128 531	+ 72 %	10,2 %
Japon	68 277	72 735	+ 7 %	5,8 %
Corée du Sud	42 506	45 418	+ 7 %	3,6 %
Hong Kong	21 646	19 500	- 9 %	1,6 %
Philippines	15 503	18 269	+ 18 %	1,5 %
Russie	73	0	- 100 %	0 %
TOTAL PAYS TIERS	278 118	362 014	+ 30 %	28,9 %
TOTAL	1 055 605	1 254 365	+ 19 %	100 %

Espagne : les exports de janvier 2016

Tonnes	2015	% 15/ 14	% total
France	20 772	+ 5 %	18,7 %
Italie	13 640	+ 9 %	12,3 %
Portugal	7 105	- 7 %	6,4 %
Allemagne	4 299	+ 32 %	3,9 %
Royaume Uni	3 108	+ 12 %	2,8 %
Danemark	2 342	+ 18 %	2,1 %
Pays-Bas	1 883	- 6 %	1,7 %
Hongrie	1 433	+ 87 %	1,3 %
Belgique	1 178	+ 6 %	1,1 %
Rép Tchèque	914	+ 3 %	0,8 %
Total UE	74 360	+ 16 %	66,9 %
Destinations	2015	% 15/14	% total
Chine	15 788	+ 105 %	14,2 %
Japon	6 473	+ 23 %	5,8 %
Corée du Sud	3 748	- 34 %	3,4 %
Philippines	2 143	+ 52 %	1,9 %
Hong Kong	1 858	+ 190 %	1,7 %
Russie	0	0	0
Total Pays tiers	36 809	+ 43 %	33,1 %
Total	111 170	+ 23 %	100 %

Les abattages totaux de l'Espagne ont atteint le record absolu de 4 094 526 unités en janvier 2016 (porcs, cochons et porcelets). Ceci représente en tonnage 365 101 tonnes (+ 2 %). Un nouveau record ! Autre record, le volume exporté : 159 431 tonnes (+ 21 % par rapport à janvier 2015) dont 126 750 tonnes (viande et préparations) et 32 680 tonnes (coproduits). 65 % des tonnages ont été destinés aux transformateurs des pays de l'UE et 35 % aux pays tiers. Concernant les carcasses et pièces, la ventilation par pays est intéressante et reportée dans le tableau ci-contre.

La Chine est devenue le deuxième client de l'Espagne derrière la France ! La formidable (et risquée ?) expansion de l'Espagne porcine ne peut trouver de débouchés nouveaux qu'à l'exportation. L'impact est considérable sur le prix du porc, le risque s'apprécie en fonction des besoins des pays importateurs et des aléas politiques ou sanitaires ...



Danemark : exports 2015 (source LF)

En 2015, 1 971 662 tonnes ont été exportées (+ 1,8 % / 2014) à raison de 71,3 % vers les pays de l'UE et 28,7 % vers les pays tiers. Vers les pays de l'UE, l'Allemagne est le premier débouché suivi de la Pologne et le Royaume Uni.

Comme en porcelets, les fortes progressions de vente des exportations danoises concernent la

Pologne et **l'Italie**. En 2015, les ventes vers l'Espagne ont progressé significativement. A l'inverse, le recul vers la République Tchèque est sensible.

Export vers pays de l'UE (tonnes)

	2015	2014	%
Allemagne	597 532	614 377	- 2,7 %
Pologne	267 634	234 888	+ 13,9 %
UK	219 754	220 279	- 0,2 %
Italie	135 131	119 168	+ 13,4 %
Suède	36 595	45 626	- 19,8 %
Pays-Bas	29 903	28 071	+ 6,5 %
France	21 178	26 711	- 20,7 %
Espagne	12 964	-	
R. Tchèque	-	14 067	
Autres	84 188	73 124	
Total UE	1 404 878	1 376 312	+ 2,1 %



Allemagne

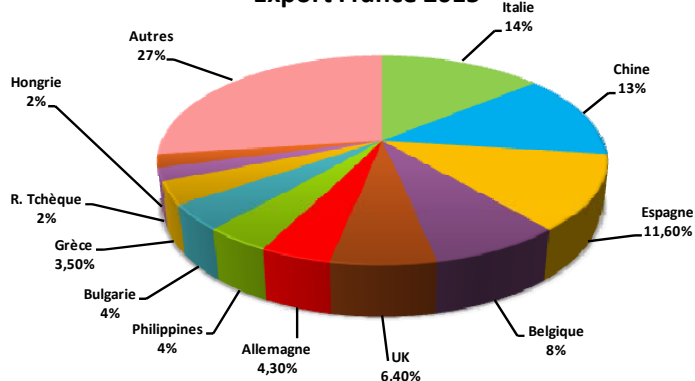
ISN a publié l'activité des principaux abatteurs allemands. 59,4 millions d'animaux ont été abattus (+ 0,8 %). **Tönnies** représente 27 % de l'abattage total, **Vion** 14,8 % et **WestFleisch** 12,9 %. Les 3 groupes abattent 54 % de la production allemande.

	Entreprises	Abattages			
		En millions de porcs			
		2014	2015	PdM	% 15 / 14
1	Tönnies Rheda	15,6	16,20	27,3 %	+ 3,8 %
2	Vion Düsseldorf	9,10	8,80	14,8 %	- 3,3 %
3	WestFleisch Münster	7,60	7,69	12,9 %	+ 1,2 %
4	Danish Crown Essen	2,60	2,60	4,4 %	0 %
5	Vogler Feisch	2,45	2,30	3,9 %	- 6,1 %
6	Müller Gruppe	1,75	1,87	3,1 %	+ 6,9 %
7	Böseler Goldschmaus	1,68	1,69	2,8 %	0,6 %
8	Heinz Tummel	1,51	1,51	2,5 %	0 %
9	BMR Schlachthof	1,35	1,41	2,4 %	4,4 %
10	Simon Fleisch	1,00	1,03	1,7 %	3,0 %
	Top 10	44,64	45,10	75,9 %	
	Total Allemagne	58,85	59,40	100 %	

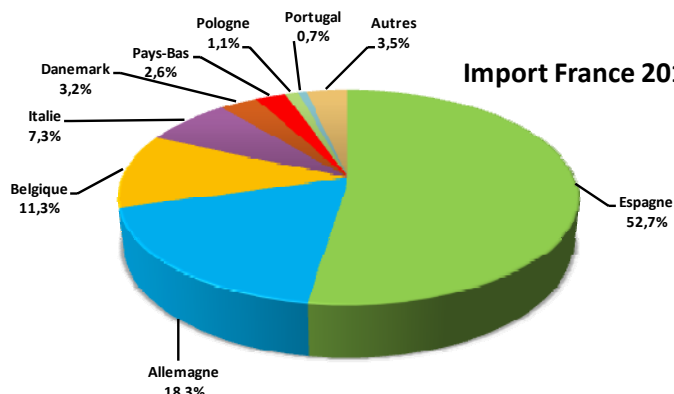
Bilan France 2015

La production 2015 a été relativement stable en volume et un peu plus conséquente en tonnage. Compte tenu de l'évolution du cheptel truies, la stabilité des volumes est la conséquence de l'amélioration de la production numérique et la hausse du tonnage est le fait des retards d'enlèvement au second semestre. Le niveau de consommation reste un mystère. Selon les données Panel, la consommation de porc frais serait en baisse de 4,9 %, celle de charcuterie de 0,6 %. La production étant ce qu'elle est, les exportations ayant baissé de 19 000 tonnes à 436 500 tonnes, les importations de viande de porc n'ayant baissé que de 18 300 tonnes à 347 500 tonnes, il est surprenant d'annoncer une baisse de la consommation, à moins que les surplus de viande aient été stockés en fin d'année. Le solde de commerce extérieur pour le secteur porcin est négatif de 440 millions d'euros contre 310 en 2014. Le solde financier est maintenant négatif depuis 9 ans, triste bilan d'une filière nationale lourdement handicapée pour pouvoir concurrencer les meilleurs sur les marchés mondiaux.

Export France 2015



Import France 2015

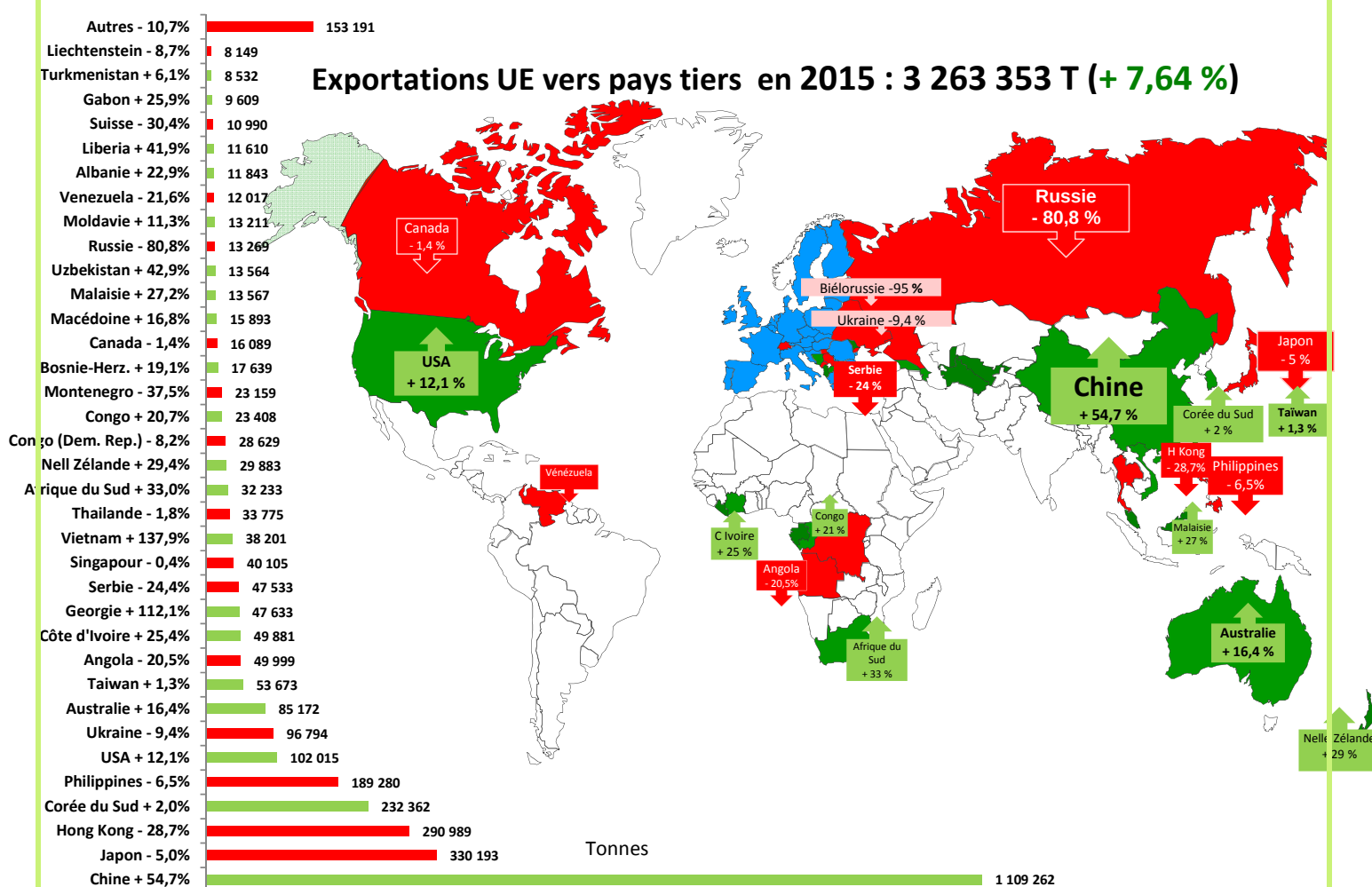


2015 : hausse de la consommation dans l'UE Source : AHDB(UK)

En 2015, la consommation moyenne par habitant a été de 40,9 kilos. Il s'agit du niveau le plus élevé depuis 2011. Entre 2011 et 2013, la consommation de viande de porc avait baissé ; en 2014 et 2015, la hausse est de 1 kilo par habitant. L'augmentation de la production de l'UE est à l'origine de ces disponibilités supplémentaires qui ont été consommées à la fois sur le marché intérieur et à l'exportation pays tiers 2015. Ainsi, le taux d'autosuffisance de l'UE est passé de 110 à 112 %.

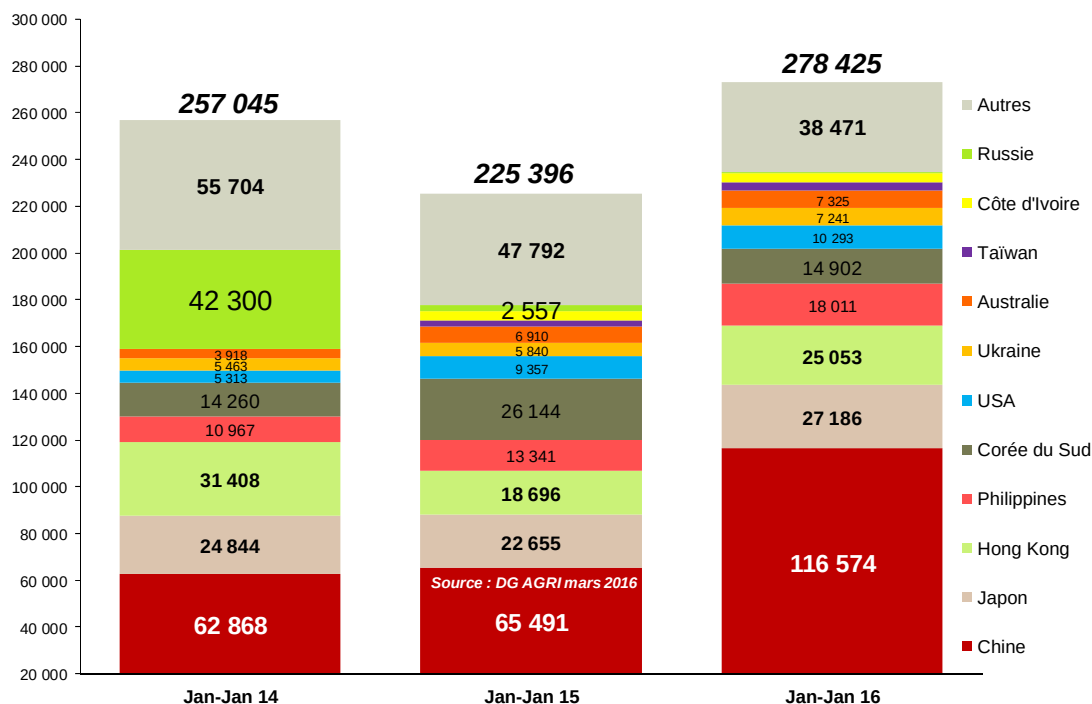
L'évolution de la consommation est diverse selon les pays : diminution en France, en Allemagne et aux Pays-Bas. Augmentation dans les pays du sud et dans l'Est de l'UE. Cette tendance à la hausse contraste avec les diminutions vérifiées des ventes au détail de viande de porc. Ce sont donc les secteurs restauration et produits transformés qui se développent.

Les exportations



La Chine a permis de compenser la fermeture des marchés russe et biélorusse. Cette carte montre que l'Amérique centrale et du Sud n'est pas servie par les exportateurs de l'UE ... Le Mexique est pourtant le troisième importateur mondial après le Japon et la Chine : *"Hola, Chicos ! Por qué las empresas Espanoles no exportan a México ?"*

UE : Exportations de viande de porc (tonnes)



Janvier 2016 est un mois historique pour les ventes européennes vers la Chine et Hong Kong : + 77 % vers la Chine, + 34 % vers Hong Kong. A ces 2 destinations, il faut rajouter le Japon + 20 %, les Philippines + 33 %. L'Asie aspire énormément de tonnages, ce qui est assez conforme aux prévisions de fin d'année 2015. Seule, la Corée du Sud est en retrait avec, à priori, de meilleures perspectives pour le deuxième trimestre 2016. La multiplication de cas de FMD va impacter la production coréenne et les importations vont reprendre.

Les fournisseurs européens des pays tiers

Si la tendance de janvier devait se poursuivre, l'année 2016 sera fabuleuse en termes d'export pays tiers malgré la fermeture du marché russe. "L'extra demande" asiatique va-t-elle entraîner le cours du porc à la hausse ? C'est le moins qu'attendent les éleveurs aujourd'hui lourdement pénalisés par les cours du porc vivant.

Pays / tonnes	1 mois 2016	1 mois 2015	% 16 / 15
Allemagne	70 328	54 516	+ 29,00%
Espagne	47 935	33 190	+ 44,43 %
Danemark	47 767	44 199	+ 8,07 %
France	20 376	14 511	+ 40,42 %
Pays-Bas	19 964	17 220	+ 15,93 %
Pologne	14 927	11 449	+ 30,38 %
UK	9 813	5 757	+ 70,45 %
Irlande	7 531	4 918	+ 53,13 %
Belgique	7 330	6 262	+ 17,06 %
Italie	6 999	5 868	+ 19 27 %
Hongrie	5 721	5 676	+ 0,79 %
Autriche	2 866	2 568	+ 11,60 %
TOP 12	261 557	206 134	+ 26,89 %
Autres	16 868	19 262	- 12,43%
UE 28	278 425	225 396	+ 23,53 %

Japon 2016 : forte hausse des importations

Sur 2 mois, les importations ont bondi de 26,9 % à 137 065 tonnes.

2 mois 2016	USA	Canada	Danemark	Espagne	Mexique	Hongrie	Chili	Pays-Bas	Italie	France
Tonnage	40 271	27 212	19 257	15 191	11 884	5 416	4 828	4 085	2 033	1 943
Variation %	+ 15,1	+ 33,8	+ 29,2	+ 44,6	+ 15,5	+ 66,4	+ 35,1	+ 8,6	+ 22	+ 84,9
PdM	29,4 %	19,9 %	14,1 %	11,1 %	8,7 %	4,0 %	3,5 %	3 %	1,5 %	1,4 %

Etonnamment, l'Allemagne n'apparaît pas dans ce récapitulatif des ventes vers la Japon. Les exportations du premier pays abatteur de porcs de l'UE ne représentent que 1 479 T (+ 8,1 %). Comparée aux pays producteurs majeurs du monde, l'Allemagne est quasiment absente du marché japonais.

Les USA et le Canada représentent 50 % des envois. Sur des volumes conséquents, le Danemark et l'Espagne, pour l'Europe, ont repris un rang conséquent.

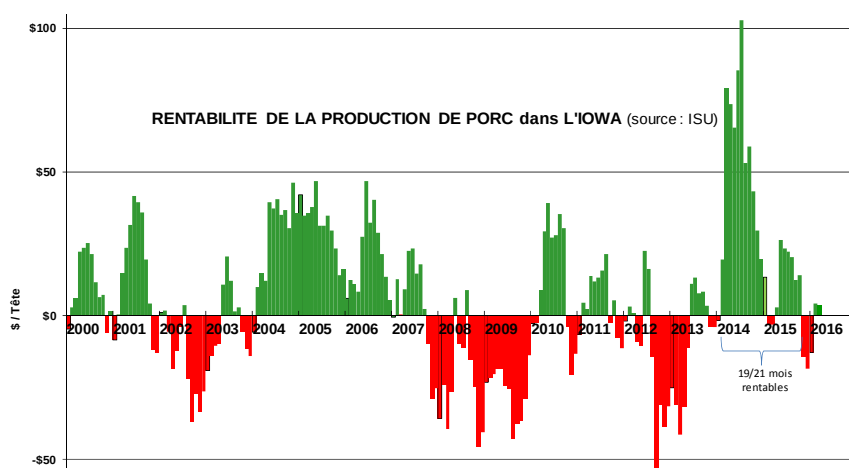
La chine : pourquoi ce déficit de consommation ?

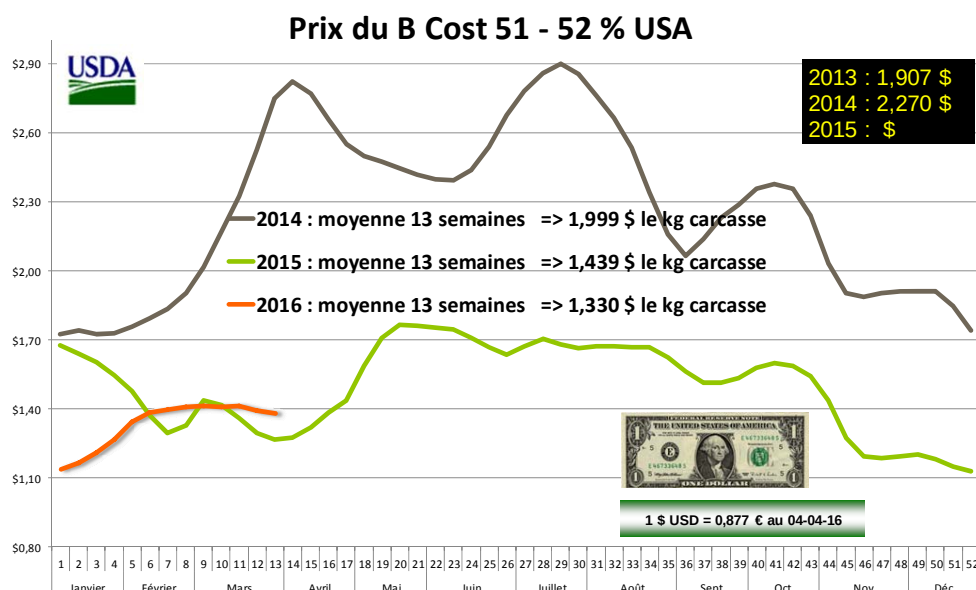
La Chine constate un exode massif de ses petits éleveurs de porcs. Deux années de cours bas et l'obligation de respecter des normes environnementales ont contraint 5 millions de producteurs à quitter le métier en 2015. La réduction du cheptel truies a été massive ; en 2015, le cheptel serait de 37,6 millions en réduction de 8 % sur 2014. La baisse du nombre de truies est maintenant constatée depuis plus de 30 mois. Les producteurs des zones peu urbaines ont été contraints d'arrêter. La décapitalisation a été beaucoup plus brutale que la capacité à investir dans de nouveaux élevages malgré la hausse du cours intérieur du porc. Les analystes pensent que cet énorme déficit va durer encore au moins un an et dans ce cas, les importations de viande augmenteraient encore de 30 % en 2016 pour atteindre et dépasser le million de tonnes (hors coproduits), ce qui placerait la Chine devant le Japon en termes de volumes importés. Sur janvier, les importations chinoises ont augmenté de 56 % à 97 000 tonnes ; sur février, de 111 % à 74 000 T.



Les USA

Le cours du porc américain est très loin des records de 2014. Il est même inférieur de 7,6 % au début de 2015. Pour atténuer les effets de ce prix bas, les producteurs américains vont bénéficier du prix de l'aliment du bétail le plus bas depuis 2007. Comme le montre le graphique ci-contre, les prix bas ne sont pas catastrophiques pour les producteurs US :





Les abattages du premier trimestre atteignent 29,63 millions de porcs, volume en baisse de 0,8 % sur la période identique de 2015. Le tonnage produit baisse de 1,5 % compte tenu de l'évolution du poids carcasse.

Les exportations américaines ont atteint 338 400 tonnes pour les 2 mois 2016 soit 1 % de plus qu'en 2015. Ce chiffre est obtenu grâce à l'explosion des ventes vers la Chine, + 86 % à 73 500 tonnes alors que les autres débouchés majeurs sont en repli : Mexique 108 500 T (- 8 %), Japon 58 000 T (- 15 %), Corée du Sud 24 000 T (- 37 %).

Les ventes de viande fraîche et congelée ont progressé de 6 %, les ventes de coproduits ont chuté de 12 %. Les viandes représentent 77,6 % des volumes totaux : le Mexique, premier client, recule de 7 % à 88 000 T, le Japon, 2^{ème} client, augmente de 9 % à 56 000 T, la Chine et Hong Kong, 3^{ème} débouché, progressent de 258 % à 30 000 T, le Canada est à - 3 % avec 27 000 T et la Corée du Sud à - 36 % avec 23 000 T.

A noter la forte chute des ventes des coproduits vers le Japon : sur 2 mois, le volume atteint 1 700 T contre 17 000 T un an avant ! La Chine et Hong Kong représentent 57 % des volumes coproduits, importation en hausse de 39 %, le Mexique a réduit ses achats à 22 000 T (- 10 %).

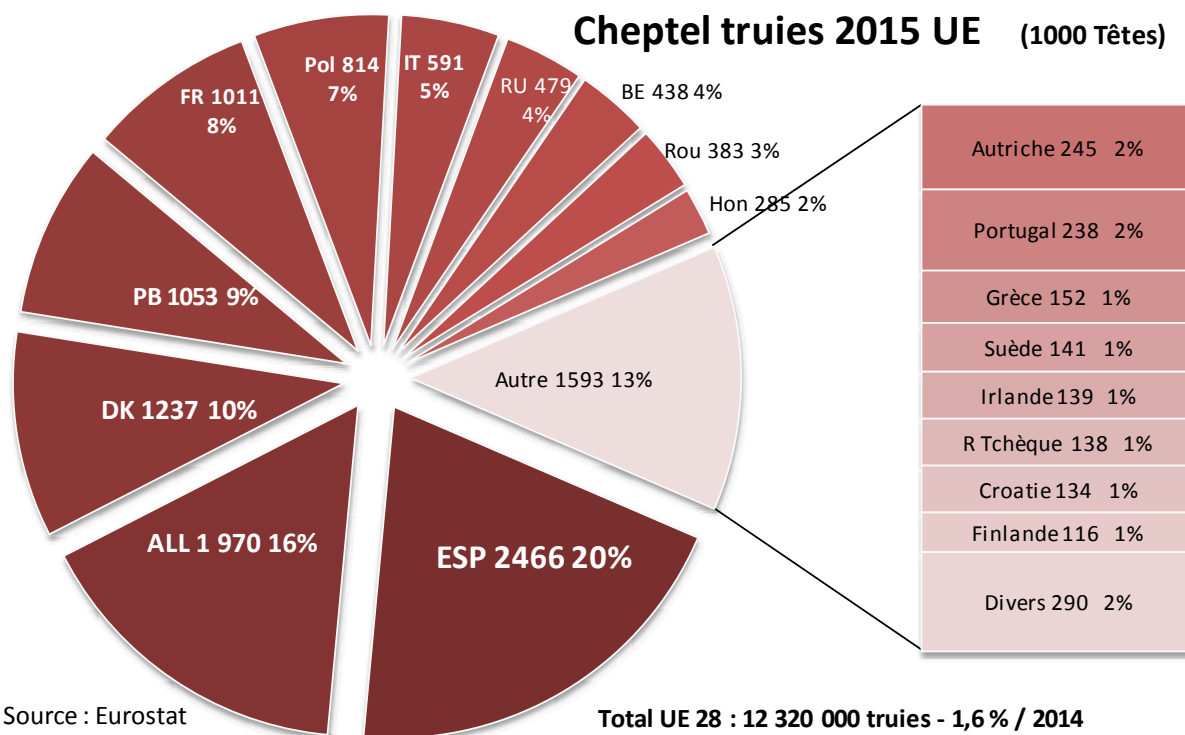


Le Canada : hausse des exportations

L'abattage de porcs au Canada est en hausse de 1,2 % sur le premier trimestre 2016. 60 % de la production est exportée : les exportateurs canadiens ont profité également de la forte demande chinoise : sur janvier + février 2016, les exportations ont été multipliées par 4 à 45 000 Tonnes environ. Les ventes vers le Japon sont solides (34 500 T soit + 6,6 %), les ventes vers le Mexique sont stables (21 000 T soit + 1,9 %). Les USA restent le premier débouché canadien avec 74 000 T (+ 5 %). Vers les pays à moindre tonnage, les écarts sont significatifs : Corée du Sud - 23 % à 6 000 T, Philippines + 18 % à 5 500 T, Australie - 28 % à 4 300 T, Hong Kong - 46 % à 3 000 T...

Photographie de la production européenne 2015

Cheptel truies 2015 UE (1000 Têtes)



L'Espagne détient le premier cheptel truies de l'UE, loin devant l'Allemagne, Allemagne premier producteur de viande de l'UE du fait notamment de l'importation massive de porcelets du Danemark et des Pays-Bas (10 millions) et de porcs charcutiers des Pays-Bas. De ce fait, les cheptels truies du Danemark et des Pays-Bas sont proportionnellement supérieurs à la production de viande du pays.

Principaux producteurs de viande de porc de l'UE (1000 T)

